

ne peut être plus humiliante ni plus pénible. Et cependant, elle ne se plaint pas, elle ne se révolte pas contre la volonté de Dieu, elle se plie sous sa main, aimant de toutes les puissances de son âme ce Dieu qui lui laisse la paix et le bonheur au sein même de l'affliction.

Eh bien, jeunes gens, voulez-vous aussi être heureux ? Faites comme a fait sainte Anne, suivez son exemple, imitez le modèle qui vous a été montré.

Dès son enfance, Anne se retire dans le temple, afin de vivre loin du monde et de ses dangers. Elle se met en garde contre tout ce qui pourrait la distraire de la pensée de Dieu. La prière, les tendres entretiens avec le ciel font les délices de son âme. Sa modestie charme tous ceux qui l'approchent, et son jeune cœur entr'ouvert vers le ciel, semblable à un encensoir d'or, laisse échapper les suaves parfums de ses vertus, de sa pureté, de sa charité, de son humilité.

Où encore une fois, vous, surtout, jeunes filles, voilà votre modèle. Vous êtes obligées de vivre au milieu du monde, d'un monde que Jésus-Christ a maudit à cause de ses scandales : prenez donc garde ; ne recherchez point ses vains amusements, n'écoutez pas ses perfides conseils, car vous marcheriez à grands pas à votre malheur dans le temps en attendant votre malheur éternel après cette vie. Oh ! prenez-y garde. Prenez garde de vouloir concilier la vertu avec ces libertés que la loi divine condamne loin de les permettre. Nul ne peut servir deux maîtres à la fois, nous dit l'Évangile, et c'est une illusion dangereuse et coupable de croire qu'on peut être à la fois mondaine et vertueuse. Non, non, Dieu n'admet point de partage. Réjouissons-nous, il le faut, mais en lui, *in Domino*, comme nous le répète si souvent l'Eglise ; gardons pour lui, à l'exemple de sainte Anne, tout ce que nous avons de bon en nous, ce cœur qu'il a façonné avec complaisance pour y faire trouver place à l'amour divin, cette intelligence qu'il a faite capable sinon de le